

5

LES CONSPIRATIONS RADICALEMENT BIDONS



1h30



pages
suivantes



Cette dernière partie du parcours des Veilleurs de l'info est composée de deux séances qui se complètent. L'enjeu est de sortir du cadre des thématiques précédentes (métiers du journalisme, recherche et recoupement des sources) pour appréhender directement la rhétorique, les codes esthétiques conspirationnistes et les croyances les plus répandues dans ce domaine.

Cette démarche permet également de revenir sur certains biais cognitifs abordés dans la séance précédente. Il s'agit aussi d'une phase créative et ludique puisque le parti pris est d'assimiler cette grammaire complotiste pour en jouer via des créations absurdes.



- Approfondir sa connaissance des codes, de l'esthétique et de la rhétorique véhiculés par les théories complotistes.
- Contribuer à une ringardisation de ce type de format par la création de complots reprenant les codes du genre.



- Vidéoprojecteur et enceintes.
- Table, stylos.
- Imprimés du tableau d'accompagnement à l'écriture.



1/ LE COMLOT DES MOTS (30 MINUTES)

De Qanon aux Illuminatis, des chemtrails aux reptiliens... l'objectif de ce jeu est de donner des définitions précises à des mots largement utilisés par la sphère complotiste. Les participants sont divisés en groupes de trois personnes minimum.

Jouable directement en ligne ou sur support physique, ce memory se présente sous la forme de deux jeux constitués chacun de mots et de définitions différents. Les groupes peuvent être positionnés sur l'un ou l'autre de ces contenus, voire être amenés à réaliser les deux successivement.

Sur le support numérique, sélectionner la séance 5, puis le memory n°1 ou n°2, les règles sont simples : faire correspondre mots et définitions en retournant une première carte, puis une seconde. Si le mot correspond à sa définition, la paire reste affichée à l'écran. Si les deux ne correspondent pas, les cartes sont automatiquement retournées. Les participants doivent donc lire et mémoriser les définitions pour faciliter la réalisation du memory. Deux indicateurs figurent à l'écran sous le memory, le premier indique le temps écoulé pour réaliser l'ensemble du jeu, le second précise le nombre de cartes retournées lors de la partie. L'objectif des joueurs est de terminer le memory en retournant le moins de cartes possibles.

La version papier du jeu se déroule différemment. L'animateur aura au préalable imprimé pour chaque groupe l'ensemble des vignettes de mots et de définitions. Idéalement, une impression plastifiée en recto-verso permet de réutiliser le jeu sur plusieurs séances et de disposer de formats plus rigides. L'animateur demande aux participants de disposer d'un côté le lot des mots,



... LES CONSPIRATIONS RADICALEMENT BIDONS

➤ de l'autre l'ensemble des définitions. Il s'agit alors de lire attentivement ces dernières pour tenter de les faire correspondre de façon exacte aux mots concernés.

Dans un second temps, l'animateur donne les bonnes réponses (pour consulter la solution, voir les mots et définitions en vis-à-vis sur la fiche en annexe).

- Quels sont les mots auxquels les participants sont les plus exposés ?
- Quels sont les termes qu'ils ne connaissent pas ?
- Quelles sont les théories les plus diffusées ?

La désinformation, quand elle se nourrit de complotisme, est en réinvention permanente. Elle surfe sur l'actualité, génère peurs, fantasmes et accusations. Ces récits ne sont pas dénués d'idéologie et peuvent s'insérer dans des démarches de propagande visant à discréditer un état, un groupe d'individus, une personne ou des idées.

Les définitions de ces cartes permettent ainsi de poser un cadre clair sur des mots en lien avec des concepts parfois très flous (« système », « version officielle », « medias mainstream »). De même, certaines cartes permettent d'appréhender la réalité de mouvements qui donnent lieu à des récits complotistes auxquels de nombreux jeunes et adultes sont ou seront vraisemblablement exposés. Par exemple, Les théories se référant aux illuminatis, société secrète disparue en 1785, donnent aujourd'hui encore lieu à la croyance vivace de leur supposée mainmise sur le monde contemporain. Bien plus récent, le terme Qanon recouvre une propagande politique complotiste d'extrême droite issue des États-Unis mais largement relayée en France.

2/ LA CONSPIRATION RADICALEMENT BIDON (90 MINUTES)

La théorie complotiste présentée dans cette animation est réalisée à des fins humoristiques et ne doit pas viser une catégorie de la population. Cette animation devra observer scrupuleusement les règles de respect définies par la loi (pas d'incitation à la haine raciale, ni d'apologie des crimes de guerre, etc.).

Avant de débiter cette animation, il est conseillé de diffuser une à

deux vidéos de complots parodiques (consulter les liens en annexe) afin de faciliter l'expression d'un imaginaire absurde des participants lors de la partie qui va suivre.

Première étape : l'élaboration d'une théorie complotiste par les jeunes. Chaque participant désigne un groupe de coupables en l'écrivant sur un morceau de papier. Le même procédé est reconduit pour désigner une ou des victimes et un mobile.

Les morceaux de papier sont ensuite rassemblés pour former trois catégories : coupables, victimes et mobile. L'animateur organise ensuite plusieurs tirages au sort pour générer des associations entre les trois items. Ces combinaisons de mots génèrent des bases complotistes absurdes.

En concertation avec le groupe, l'animateur choisit les meilleures associations tirées au sort. Les paramètres à prendre en compte sont liés à l'appréciation par l'animateur du potentiel de création d'un récit clairement surréaliste et humoristique.

Des groupes de quatre à cinq personnes sont ensuite constitués pour créer un récit conspirationniste. Une seule condition : tenter de justifier leur histoire injustifiable avec conviction ! Un rapporteur désigné au sein de chaque groupe se charge d'écrire l'histoire sur le tableau d'accompagnement à l'écriture du récit fourni par l'animateur.

Lors des 15 dernières minutes, chaque rapporteur restitue l'histoire créée par son groupe en ayant pour consigne d'adopter le ton déterminé et l'absence totale de doute de celui-ci convaincu, à tort, de révéler une vérité cachée de la plus grande importance.

Enfin, chaque groupe vote pour le complot qui lui semble le plus drôle, le plus élaboré et le mieux construit. C'est ce récit qui fera l'objet du débat de la dernière séance du parcours des « Veilleurs de l'info ».

**DISPOSITIF**

Un animateur

EFFECTIF

10 à 25 personnes

DURÉE

1h30

MATÉRIEL

- Stylos et petits bouts de papiers
- Imprimés du tableau d'accompagnement à l'écriture
- Vidéoprojecteur et enceintes

OBJECTIFS

- Contribuer à une ringardisation des théories complotistes par la création de récits reprenant les codes du genre.
- Prendre conscience que lorsqu'ils sont combinés, créativité, hasard et arguments conspirationnistes forment facilement des récits absurdes et comiques.

À DEMANDER AUX PARTICIPANTS**Étape 1: L'imaginaire débridé des parodies de récits complotistes (10 minutes)**

L'animateur aura préalablement pris connaissance de la fiche annexe « biais cognitifs » afin de faciliter l'expression des jeunes dans la création de leur narration complotiste.

Il débute la séance par la diffusion d'une à deux vidéos courtes parodiant les théories conspirationnistes de façon humoristique et absurde. Du Before (Canal+) aux Conspirations radicalement bidons réalisées par des élèves du secondaire, en passant par le complot des chats, vous pourrez retrouver en annexe des liens vers des propositions de contenus de ce type.

Après un premier visionnage, l'animateur peut rediffuser une seconde fois la vidéo en demandant aux participants d'identifier certains biais cognitifs récurrents tels que la paréidolie, le mille-feuille argumentatif ou encore la confusion entre la cause et la corrélation (voir annexe).

Étape 2: Écriture et tirage au sort (10 minutes)

Pour commencer, l'animateur demande à chaque participant de découper une feuille de son cahier et de la séparer en trois morceaux. Sur l'un des morceaux, il s'agit d'inscrire le nom d'une victime.

Les premières règles du jeu peuvent être posées à ce moment-là : laisser libre cours à son imagination pour désigner la victime : un animal, une catégorie de la population, une personne publique, des consommateurs de... Quelques exemples décalés peuvent permettre aux participants de mesurer l'étendue des possibles : les écureuils, les masticqueurs de chewing-gum, les conducteurs de Clio...

Si l'absurde est autorisé, voire encouragé, sont clairement proscrits les noms de famille de jeunes et, de manière générale, tous propos discriminatoires (sexes, religions, handicaps, origines ethniques...), diffamatoires ou incitant à la haine (apologie du terrorisme, des crimes de guerre...). Il est également interdit d'inciter à l'usage de produits stupéfiants ou au négationnisme...

Après quelques minutes (trois au maximum), l'un des participants est mis à contribution pour rassembler toutes les propositions de « victimes ». On renouvelle l'exercice de rédaction pour désigner cette fois « un coupable » ainsi qu'un « mobile » (phrase courte commençant par une amorce comme « dans le but de... »).

Pour faciliter la démarche, l'animateur peut citer quelques exemples : « prendre le pouvoir sur les humains » ; « rendre accro la population » ; « transformer des joueurs de *Fornite* en zombies »...

Une fois les tas « victimes », « coupables » et « mobiles » constitués, un participant est choisi par l'animateur pour tirer au sort et former cinq associations. Chacune d'elles est



notée pour être visibles de tous. Le hasard des rédactions pourra susciter l'amusement... Certaines associations sont prometteuses pour la suite de l'atelier, d'autres moins. L'animateur peut alors décider d'en écarter certaines.

Exemple de tirage au sort :

- Coupable: Les nains de jardin
- Victimes: Les collégiens
- Mobile: Contrôler les téléphones portables

Résumé du tirage : Les nains de jardin complotent contre les collégiens dans le but de contrôler leur téléphone portable.

Étape 3: De quoi parle-t-on ? (contexte et idée du récit, 20 minutes)

L'animateur constitue des groupes de quatre à cinq participants, qui doivent désigner chacun un rapporteur. Chaque groupe doit imaginer un récit complotiste (petit texte) à partir des associations notées précédemment. Chaque rapporteur présentera le récit aux autres groupes, à la fin de la séance. Il devra donc être éloquent et faire preuve de persuasion pour convaincre de son récit.

Chaque groupe se voit remettre un tableau d'accompagnement à l'écriture. Il commence par y répertorier les résultats du tirage au sort choisi pour élaborer son histoire :

- Qui sont les victimes ?
- Qui sont les coupables ?
- Quel est le mobile ?

L'encadré suivant vise à poser le décor dans lequel l'histoire sera ancrée. Pour mettre en évidence l'infinité du champ des possibles et inviter à l'expression d'un imaginaire débridé, plusieurs questions sont posées : À quel endroit ce complot a-t-il lieu ? Sur quelle planète, quel pays ? Un lieu secret ? Dans le désert, sur la mer... ? Ou ailleurs ?

En dessous figure la case précisant la temporalité du récit parodique : À quel moment se déroule-t-il ? Quelle époque ? Présent, passé, futur ? Quel siècle, quelle année... ?

Le point d'exclamation figurant sur le prochain encadré se réfère au dévoilement d'une « vérité » essentielle, cachée au grand public par les personnes impliquées dans le complot (les coupables) : Qu'avez-vous de si important à nous révéler ? Pourquoi faut-il absolument dévoiler cette information ?

Deux autres encadrés composent cette première partie de la phase d'écriture : le premier se réfère aux sources et aux conditions de la découverte du complot (Comment l'avez-vous découvert ? Quelles sont vos sources ? Des experts, des scientifiques... ?) tandis que le second permettra d'affirmer son propos (Vos preuves sont-elles assez solides ? Comment comptez-vous nous prouver que votre histoire est sérieuse ?).

Le rôle de l'animateur est prépondérant lors de cette phase de rédaction. Il passe de table en table, écoute, questionne, encourage les participants à laisser libre cours à leur imagination et à produire un récit comique ou délirant. Il peut aussi suggérer des pistes si certains groupes se sentent bloqués ou en manque d'inspiration.

Étape 4: On passe aux choses sérieuses (argumentation du récit, 30 minutes)

Cette seconde partie du tableau d'accompagnement vise à inciter les participants à additionner des outils de manipulation afin d'étayer leur parodie et lui donner un ton troublant et convainquant malgré son caractère farfelu.

Pour commencer, ils sont invités à créer une disposition mentale propice à l'acquiescement de l'auditeur, en débutant leur récit par une ou plusieurs affirmations sur lesquelles tout le monde semble d'accord (« Vous êtes tous au courant que..., Vous savez bien que... »).

Les trois encadrés suivants visent à exploiter et étayer la révélation du complot élaborée dans la première partie du tableau qui en reprenant les protagonistes, mobiles et événements déjà cités.





➤ À partir de mots-clés, les participants peuvent utiliser des postes informatiques et se connecter à des moteurs de recherche pour tenter de récolter des images, des sources (personnes, organismes...) ou graphiques qu'ils utiliseront pour faire dire autre choses que ce qu'ils disent. Ils auront ainsi la possibilité de les sortir de leur contexte et de les retoucher.

L'animateur incitera les participants à additionner ces éléments pour que la narration reproduise plus fidèlement les mécaniques narratives caractéristiques des récits complotistes.

Pour accompagner la conclusion du récit, le dernier encadré propose de faire appel à l'émotion et la mobilisation des auditeurs. Ainsi, des phrases standards telles que « Restez vous silencieux face à ce drame ? » ou encore « Quand nous mobiliserons nous pour les victimes ? » peuvent être fournies à titre d'exemple qu'il convient de personnaliser.



**Négat-
ionnisme**



**Francs-
maçons**



Chemtrails



Système



**Rockfeller
& Rothschild**



**Fait
alternatif**



**Version
officielle**



Bot



**Grand
remplacement**



Propagande





Position de ceux qui nient ou contestent le génocide des Juifs par le régime nazi et prétendent que l'existence des chambres à gaz et la volonté de persécution relevaient d'un mythe.

Mouvement se référant à l'art de bâtir. Source de fantasmes pour les complotistes qui utilisent ce nom pour désigner une société travaillant dans l'ombre afin d'instaurer un nouvel ordre mondial.

Théorie conspirationniste qui avance que certaines traînées blanches créées par les avions sont composées d'agents chimiques ou biologiques répandus volontairement par des agences gouvernementales.

Terme vague mais fréquemment employé pour désigner ce qui dysfonctionne dans notre société. Permet d'attribuer l'ensemble des problématiques sociétales à une entité malveillante.

Dynasties de riches industriels et banquiers symbolisant le capitalisme. Ces familles sont au cœur de nombreux récits complotistes et souvent antisémites.

Élément de communication politique ne reflétant pas la réalité. Expression née en 2017 du mensonge grossier d'un membre du gouvernement américain de Donald Trump.

Terme régulièrement utilisé dans les discours complotistes pour accuser les autorités de cacher la vérité en présentant une version des faits créée de toute pièce.

Logiciel imitant le comportement humain. Peut être programmé à des fins de propagande idéologique ou publicitaire pour créer l'illusion d'une opinion populaire sur Internet.

Théorie complotiste et raciste d'extrême droite, qui affirme qu'il existerait en France un processus de remplacement de la population française par une population non européenne.



Concept désignant un ensemble de techniques de persuasion mises en œuvre pour propager, par tous les moyens disponibles, une idée, une opinion, une idéologie ou une doctrine.





Reptiliens



Troll



**Lanceur
d'alerte**



**Médias
mainstream**



Qanon



Big Pharma



Fake news



Rumeur



Lobby



Illuminati





Créatures imaginaires représentées sous forme de reptiles à l'allure humaine. Certains complotistes pensent qu'elles œuvrent dans l'ombre dans le but de manipuler l'espèce humaine.

Personne à l'origine d'un message posté sur internet par provocation pour lancer des polémiques ou perturber une discussion.

Personne qui révèle ou signale des comportements illicites ou dangereux qui constituent une menace pour l'intérêt général. Elle prend des risques réels au nom de la cause qu'elle défend.

Souvent péjoratif, ce terme désigne l'ensemble des moyens de diffusion de masse (information, publicité, culture...), capables d'atteindre et d'influencer un large public.

Mouvance complotiste dont les membres affirment qu'une guerre secrète a lieu entre Donald Trump et des adversaires invisibles qualifiés de pédophiles et de satanistes.

Terme désignant les plus gros groupes de l'industrie pharmaceutique. Utilisé pour pointer le lobbying ou imaginer des complots secrets en dépit du bien commun.

Publication d'une fausse information qui prend la forme d'un contenu journalistique (article, reportage, vidéo ou audio). Sa diffusion a pour but de tromper les lecteurs en générant un maximum de clics.

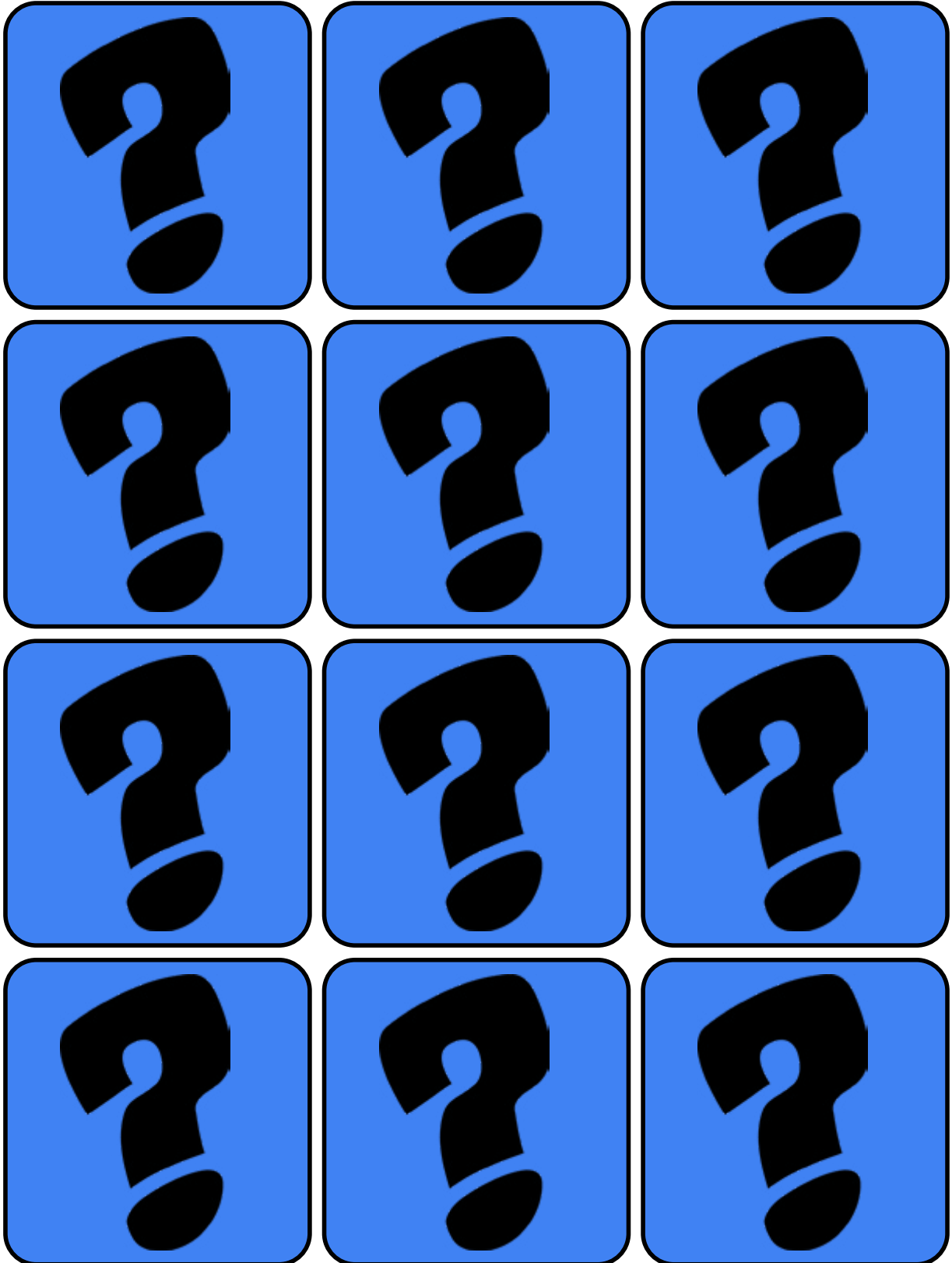
Phénomène de diffusion par tout moyen de communication d'une information dont la véracité est douteuse ou incertaine et suscitant, en général, un mécontentement.

Groupe d'intérêt et d'influence créé pour promouvoir et défendre des intérêts privés en exerçant des pressions sur des personnes ou institutions publiques détentrices de pouvoir.



Théorie complotiste qui prétend que la société des Illuminés de Bavière, dissoute en 1785, aurait perduré clandestinement et poursuivrait un plan secret de domination du monde.







SÉANCE 5

LES CONSPIRATIONS RADICALEMENT BIDONS

ANNEXE 3

LE COMLOT DES MOTS

Tableau d'accompagnement à l'écriture des récits 1/2

- - ÉCRITURE DU COMLOT - -

TIRAGE AU SORT

Qui sont les victimes ?



Qui sont les coupables ?



Quel est le mobile ?



PRÉSENTATION DU COMLOT


A quel endroit ce comlot a-t-il lieu ? Sur quelle planète, quel pays ? Un lieu secret ? Dans le désert, sur la mer... ?



A quel moment se déroule-t-il ? Quelle époque ? Présent, passé, futur ? Quel siècle, quelle année... ?



Qu'avez-vous de si important à nous révéler ? Pourquoi faut-il absolument dévoiler cette information ?



Comment l'avez-vous découvert ? Quelles sont vos sources ? Des experts, des scientifiques... ?





SÉANCE 5


LES CONSPIRATIONS RADICALEMENT BIDONS

ANNEXE 3

LE COMLOT DES MOTS

Tableau d'accompagnement à l'écriture des récits 2/2

Vos preuves sont-elles assez solides ? Comment comptez vous nous prouver que votre histoire est sérieuse ?



ON PASSE AUX CHOSES SÉRIEUSE !

Pour faire croire que votre complot est réel vous devez utiliser les outils de manipulation ci-dessous !

Vous devrez commencer votre complot par une ou des affirmations sur lesquelles tout le monde semble d'accord ("Vous êtes tous au courant que..., Vous savez bien que...")

Vous devrez manipuler des images trouvées sur Internet ou ailleurs et leur faire dire autre choses que ce quelles disent. Vous pouvez les sortir de leur contexte et les retoucher. Indiquez vos idées en dessous.

Pour donner un semblant de sérieux à votre histoire vous devez prendre des citations ou des graphiques sur Internet et les sortir de leur contexte pour appuyer votre complot. Indiquez vos idées en dessous.

Vous devrez terminer votre complot par une émotion (peur, colère, tristesse...) et un appel à la mobilisation de tous pour révéler cette information.

**QUEL RAPPORT ENTRE LES BIAIS COGNITIFS
ET LE COMLOTISME ?**

Les biais cognitifs (aussi appelés biais psychologiques) sont des formes de pensée qui dévient de la pensée logique ou rationnelle et qui ont tendance à être systématiquement utilisés dans diverses situations. Ils constituent des façons rapides et intuitives de porter des jugements ou de prendre des décisions qui sont moins laborieuses qu'un raisonnement analytique qui tiendrait compte de toutes les informations pertinentes.

Face aux flux d'informations incessants, il est parfois plus confortable d'adhérer à certaines croyances nécessitant un investissement intellectuel moindre. Une commodité « mentale » qui nous épargne l'effort d'une réflexion un peu poussée ou trop complexe.

Pourtant, l'augmentation massive du nombre d'informations produites sur le web a renforcé l'expression des biais cognitifs. Chacun a sa propre vision du monde, en fonction des croyances auxquelles il adhère. Le complotisme et les discours sectaires recourent largement aux biais cognitifs, en particulier sur le web. Ce qui conduit certains à préférer l'irrationnel plutôt que le rationnel, le fantasme plutôt que le réel...

**QUAND ÉVOQUER LES BIAIS COGNITIFS
LORS DU PARCOURS DES VEILLEURS DE L'INFO ?**

En fin de parcours, lors des séances 4, 5 et 6. Il est utile d'échanger sur quelques-uns de ces biais, pour nourrir la création des faux complots ou comprendre les mécanismes narratifs à l'œuvre dans des théories complotistes. C'est également le cas lors de la préparation du débat, pour expliquer qu'il peut être frustrant de contre-argumenter de façon rationnelle face aux adeptes de ces théories.

Le plus souvent, les jeunes comprennent immédiatement ces définitions. Aussi, il peut être intéressant de les sensibiliser au fait que leur cheminement de pensée peut venir contredire une première intuition.

QUELQUES BIAIS COGNITIFS À CONNAÎTRE**LE BIAIS DE CONFIRMATION**

Le biais de confirmation, ou biais de confirmation d'hypothèse, consiste à privilégier les informations confirmant ses idées préconçues ou ses hypothèses et/ou à accorder moins de poids aux hypothèses et informations jouant en défaveur de ses conceptions.

UNE PARÉIDOLIE

Une paréidolie est un phénomène psychologique, une sorte d'illusion d'optique qui consiste à associer un stimulus visuel informe et ambigu à un élément clair et identifiable, souvent une forme humaine ou animale. À la différence des illusions d'optiques qui découlent des lois universelles de la perception humaine, chacun peut, dans le cas des paréidolies, voir une chose différente. On a notamment tendance à deviner des visages dès qu'un objet y ressemble.

MILLEFEUILLE ARGUMENTATIF

Fait d'empiler de nombreux arguments faibles dans un maillage si serré qu'ils se renforcent réciproquement sans qu'on puisse les confronter entre eux. Phénomène qui laisse une impression du style « tout cela ne peut pas être faux ». Exemple : « Et le drapeau qui flotte ? Et les ombres non parallèles ? Et les croix de cadrage ? Et les ceintures de Van Allen ? Et Stanley Kubrick ? Tout ça prouve bien qu'on n'est jamais allé sur la Lune ! »

INVERSION DE LA CHARGE DE LA PREUVE

En inversant la charge de la preuve, le discours conspirationniste implique que c'est à celui qui pense qu'il n'y a pas de complot de le prouver. Ce qui est impossible, puisqu'on ne peut pas, par définition, prouver que quelque chose n'existe pas.

L'EFFET DE HALO

L'effet de halo (ou effet de notoriété ou effet de contamination) est la tendance à rendre plus positives (et inversement plus négatives) certaines caractéristiques d'une personne ou d'un groupe, même si on ne les connaît pas, ou bien sans vérification, à partir d'une de ses caractéristiques.



➤ téristiques que l'on avait préalablement jugée positive (ou, inversement, négative). Exemple : avoir une opinion négative de quelqu'un, sans le connaître, du seul fait de son appartenance à un groupe que nous n'estimons pas ou inversement, avoir une mauvaise opinion d'un groupe uniquement parce qu'une personne que nous n'apprécions pas en fait partie.

L'EFFET OTHELLO

L'effet « Othello » souligne le rôle de la narration dans la crédibilisation d'un récit pourtant potentiellement improbable. Par exemple, le personnage de Shakespeare tue sa femme qu'il aime, suite au récit manipulateur d'un individu qui a peu à peu instillé la suspicion dans son esprit.

NÉGLIGENCE DE LA TAILLE DE L'ÉCHANTILLON

La négligence de la taille de l'échantillon (aussi connue sous le nom d'oubli de la fréquence de base) est un biais cognitif lié aux lois statistiques, qui se manifeste par le fait que les gens oublient de considérer la fréquence de base d'occurrence d'un événement lorsqu'ils cherchent à en évaluer une probabilité. Le plus souvent, cela conduit à surestimer cette probabilité. Par exemple, une personne publie une vidéo la montrant lancer 4 dés et obtenir que des « 6 ». Chanceuse ? Non, car en vérité cette personne aura fait des centaines de tentatives pour y parvenir mais ne choisira de diffuser que le « lancé chanceux ».

LE BIAIS RÉTROSPECTIF

Tendance à surestimer, une fois un événement survenu, son caractère prévisible ou probable.

LE BIAIS DE NÉGATIVITÉ

Tendance à donner plus de poids aux expériences négatives qu'aux expériences positives et à s'en souvenir davantage.

L'EFFET BARNUM

Ou « effet de validation personnelle » : biais cognitif induisant toute personne à accepter une vague description de la personnalité comme s'appliquant spécifiquement à elle-même. Les horoscopes jouent sur ce phénomène.

L'ILLUSION DE CORRÉLATION

Consiste à percevoir une corrélation entre deux événements qui n'existe pas ou qui est bien plus faible en réalité. La confusion entre la cause et la corrélation est une caractéristique récurrente des discours complotistes et des fausses informations.

LE BIAIS D'OMISSION

Revient à considérer que causer un tort par une action est pire que causer un tort par l'inaction. Exemple : dans l'incertitude, certains parents refusent la vaccination pour leurs enfants.

LE BIAIS DE FAUX CONSENSUS

Tendance à surestimer le degré d'accord que les autres ont avec nous (dans leurs opinions, leurs croyances, les préférences, les valeurs et les habitudes).

L'EFFET BOOMERANG

Phénomène selon lequel les tentatives de persuasion ont l'effet inverse de celui attendu. Les croyances initiales sont renforcées face à des preuves pourtant contradictoires.



Chaînes Youtube : Decryptage de théories du complot

➤ **Info ou Mytho** : C'est la chaîne d'esprit critique pour les ados... et les plus grands : biais cognitifs, théories du complot, éducation aux médias et à l'information, conséquences des fake news dans l'actu, interviews de youtubeurs luttant contre la désinformation, etc.

Lien : [Chaîne Youtube Info ou Mytho](#)

➤ **Hugo décrypte** : "Je me suis plongé au coeur des francs-maçons. Qui sont-ils ? Pourquoi tout ce mystère ? Y'a-t-il un complot ? Reportage !"

Lien : [Chaîne Youtube HugoDecrypte](#)

➤ **DeBunKer des Étoiles** : Avec le Debunker des Etoiles, luttons contre les théories conspirationnistes et les superstitions diverses qui polluent internet !

Lien : [Chaîne Youtube DeBunKer des Étoiles](#)

Des parodies de vidéos complotistes

➤ **Les complots - Le Before du grand journal** : Rien de ce que vous avez cru jusqu'à maintenant n'est vrai #oupresque

Lien : [Chaîne Youtube Le Before du Grand Journal](#)

➤ **Le complot des chats** : Quels sont les mécanismes à l'œuvre dans les vidéos conspirationnistes ? Comment ces dernières manipulent-elles les procédés logiques ?

Comment faire pour soulever le doute par l'association de l'image, du texte et du son ?

Les élèves de 2nde Gestion Administration du lycée Madeleine Vionnet de Bondy ont répondu à ces questions par un minutieux travail de décryptage de vidéos conspirationnistes trouvées sur internet. Après avoir identifié leurs mécanismes récurrents, les élèves ont écrit le scénario d'une vidéo qui vise à semer le doute sur l'origine des chats.

Lien : [Vimeo](#)

➤ **Les conspirations radicalement bidons** : Par la réalisation de parodies reprenant en tout point les codes du genre, la série « Les conspirations radicalement bidons » a deux objectifs: donner les moyens à des jeunes d'exercer une veille attentive sur les informations consultées et partagées tout en ringardisant les vidéos conspirationnistes.

Lien : [Chaîne Youtube de l'association Image'IN](#)